

Projet de Sécurité Alimentaire pour les Exploitations Familiales de Basse Guinée
(SABG)

Fiche technique 6: Les buttes anti-érosives

I. Définition

Sauf exception (quelques témoignages d'ouvrage en bois réalisés sur les premiers contre forts du Fouta Djallon), la réalisation de buttes anti-érosives est une pratique rare. Cette technique consiste à ériger des buttes perpendiculaires à la pente dans les coteaux cultivés. Les buttes peuvent être construites en terre, en pierre ou en bois, selon la matière première disponible. Le nombre et la hauteur des buttes sont raisonnés en fonction de la pente observée. Ce travail nécessite alors un relevé topographique au préalable.

II. Objectifs

- Lutter contre l'érosion des sols, maintenir de la fertilité des sols.
- favoriser l'infiltration de l'eau dans la nappe phréatique

III. Description

La mise en place de buttes antiérosives se fait manuellement ou à l'aide de la traction animale (un aller/retour de charrue). Elles peuvent être en pierre, on parle alors de cordon pierreux. Pour plus d'efficacité, les buttes peuvent être végétalisées avec des plantes favorisant l'infiltration de l'eau dans le sol et servant de filtre à particules. Le vétiver est particulièrement indiqué.



Figure 1 Cordons pierreux vétiver à Kaaly



Figure 2 Buttes anti-érosives végétalisées avec du vétiver

IV. Performances

Environnementales :

La mise en place de buttes antiérosives permet :

- Un ralentissement de la vitesse de ruissellement de l'eau de pluie.
- Une limitation de l'érosion du sol.
- Une limitation de l'ensablement des bas fonds.

Sociales

- La mise en place de buttes antiérosives permet de créer une cohésion sociale car les chantiers sont souvent communautaires pour des bénéfices collectifs à plus ou moins long terme.

Economiques

- Une préservation du patrimoine foncier des producteurs
- L'assurance d'un ouvrage durable dans le temps.
- Des charges moins importantes en eau.

V. Risques et contraintes

- Entretien indispensable, surcroît de travail.
- Les bénéfices se mesurent sur le long terme.
- Les fonds requis pour cet ouvrage sont importants.
- Ouvrages souvent non productifs directement.
- Chantiers volumineux en termes de transport (terre, pierres, bois, plantes à transplanter,...)
- Empêcher le passage des animaux dont le piétinement détruit les ouvrages.

VI. Recommandations et Commentaires

- Il existe une large gamme de mesure de conservation des sols : les digues, cordons pierreux, cordons en bois, buttes anti-érosives, bandes permanentes d'absorption. Ces pratiques précisément durables sont très bénéfiques pour les générations futures ;
- Véritables aménagements fonciers, ces techniques sont assez rarement mises en œuvre en raison de l'importance du chantier. Nous pouvons cependant citer l'exemple de Kaaly, non loin de Kindia, où la population villageoise assistée par le RGTA-DI a mis en place près de 5000 m de buttes antiérosives sur les coteaux du domaine clôturé de Fofodara. Pour améliorer l'infiltration des eaux de pluie, les buttes ont été végétalisées avec du vétiver et des pois d'Angole et parfois des fruitiers.
- Dans un contexte d'intensification de l'agriculture (diminution du temps de jachère), en raison de l'augmentation démographique et de la sédentarisation des populations agricoles, ces types d'aménagement sont de plus en plus justifiés sur les parcelles pentues.